

ARCHÉOLOGIE

# Les chasseurs ont bien mangé

*Des chasseurs aurignaciens (paléolithique supérieur) auraient vécu pendant près de 3.000 ans à l'entrée de la grotte du Taillis des coteaux à Antigny. Les sédentaires contemporains ont fait connaissance avec les traces de leurs ancêtres nomades.*



Une petite partie du millier d'objets découverts, en attendant une publication scientifique qui permettra de présenter le chantier de fouilles.

**T**OUTES les petites punaises de couleur correspondent à une trace de vie de chasseurs aurignaciens, qui ont vécu au début du paléolithique supérieur. Ce peut être plus récent mais pour l'instant nous n'avons pas de datation au carbone 14. Jérôme Primault, le responsable de la fouille de la grotte du taillis des coteaux à Antigny, n'était pas peu fier de présenter les découvertes de son équipe de quinze chercheurs à la population, samedi dernier.

Cette journée « portes ouvertes » du sondage d'exploration a été proposée conjointe-

ment par la municipalité, les archéologues et avec l'autorisation du propriétaire Hervé Augier de Moussac. Car cette grotte située à 95 mètres d'altitude, dix mètres au-dessus du tablier du pont d'Antigny, est privée.

## Fouilles à l'entrée de la grotte

Elle a été découverte en 1998 et les archéologues ont décidé de gratter l'entrée dès l'été dernier. Pourquoi l'entrée ?

« La grotte est obstruée par la terre mais elle est grande, au moins 40 mètres. Les blaireaux

et les renards ont eu le temps de la dégrader depuis quelques millénaires. C'est pour cette raison que nous fouillons l'avant grotte. Les Aurignaciens aimaient vivre à l'entrée », a affirmé Jérôme Primault.

Les traces d'occupation se sont rapidement révélées : « Nous avons bien sûr trouvé des restes de silex, des pointes de lances, des restes de ramures de rennes, d'aurochs (d'énormes bœufs de près de deux tonnes), de sabots de chevaux et des déchets de fabrication d'armes. Mais ce qui est le plus intéressant, c'est de découvrir leur mode de vie pendant 3.000 ans avec une précision d'une centaine d'années. C'est un travail historique et ethnographique. Vous voyez la trace d'un foyer ici, c'est noir, ils brûlaient les os des bêtes », a-t-il expliqué aux habitants, passionnés par la vie de leurs lointains ancêtres nomades.

## La Gartempe en crue il y a 27.000 ans

Douze couches d'occupation ont été ainsi observées par les chercheurs sur quatre mètres d'exploration, soit 3.000 ans de passé exhumé. Et il en reste : « Nous ne sommes pas rendus au fond, il reste encore au moins trois mètres à creuser. Et nous avons seulement ausculté 1 % de leur zone de vie ! »

Ces chasseurs aurignaciens

auraient vécu à une période de transition entre l'homme de Néanderthal et l'homme moderne. Il faisait très froid à l'époque (la banquise recouvrait la Grande-Bretagne) et le paysage poitevin avait des allures de steppes russes.

Ce qui a impressionné le plus les archéologues est l'état de conservation du site : « Nous pouvons même vous dire que la dernière crue de la Gartempe dans cette grotte remonte à 27.000 ans. Nous avons trouvé des traces de limons », a précisé le responsable.

Cette fouille a duré un mois (du 30 juillet au 31 août) et a coûté 50.000 F, financés par

l'Etat. L'équipe de chercheurs (bénévoles) devra maintenant rendre un rapport pour pouvoir continuer à fouiller le sous-sol de cette grotte unique. Ils espèrent en savoir un peu plus l'été prochain.

X. B.

■ Jérôme Primault, doctorant de l'université de Paris X — Nanterre, maison de l'archéologie et de l'ethnologie, laboratoire préhistoire et technologie du CNRS.

Renseignements sur la fouille de la grotte du taillis des coteaux à la mairie d'Antigny au 05.49.48.04.49.



Les chercheurs bénévoles espèrent continuer l'été prochain